



## LA VILLE DE NEUCHÂTEL COMMUNIQUE

### Aux représentant-e-s des médias

Un ouvrage de mots et d'images retrace les presque 100 ans d'existence du collège primaire de la Maladière et son remplacement par Microcity

### **La Maladière, un cas d'école**

**Il était une fois une école... C'est ainsi que pourrait débiter l'histoire du collège de la Maladière qui, cette année, aurait fêté ses 100 ans. Aurait parce que cette école primaire, chère à de nombreux Neuchâtelois et Neuchâteloises, a cédé sa place au bâtiment Microcity, véritable pôle de la microtechnique. Mais elle continuera de vivre au travers d'un ouvrage présenté aujourd'hui en conférence de presse.**

« L'école de la Maladière, Chronique d'une dé/construction » paraît ces jours. A l'initiative de la Ville de Neuchâtel, et avec le soutien du Canton, l'ouvrage relate, comme son titre l'indique, non seulement l'édification, mais aussi la déconstruction du bâtiment de la Maladière. Terminée en 1914, l'école a été déconstruite en 2010, remplacée par le bâtiment Microcity et son parc.

Une décision douloureuse à prendre pour les Autorités, et un choix difficile à comprendre pour les habitants de la ville, ceux du quartier en particulier, n'a pas caché l'architecte-urbaniste communal Olivier Neuhaus lors d'une conférence de presse tenue ce jour. Le site de la Maladière s'imposait toutefois pour la construction de Microcity – qui intègre l'Institut de microtechnique de l'Université de Neuchâtel à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne – en raison de la présence du Centre suisse d'électronique et de microtechnique.

« *Mais Grâce à la volonté et au consensus de l'ensemble des acteurs, nous avons pu réaliser des aménagements de l'espace public qui améliorent la qualité de vie des habitants* », a ajouté l'architecte-urbaniste communal, faisant notamment allusion à la création d'un parc.

« *Les associations et les habitants des quartiers concernés ont joué un rôle déterminant dans l'alchimie positive qui a permis de réaliser Microcity. Nous tenons vivement à les remercier de leur contribution* », écrit d'ailleurs le président de la Ville Olivier Arni, en introduction de l'ouvrage.

#### **Une contrepartie due à la population**

Considérant la responsabilité de mémoire qui est la sienne envers les personnes qui, à différents titres, ont fréquenté cette école et, plus généralement, envers les habitantes et habitants de la ville, le Conseil général acceptait en 2009 que le crédit

nécessaire à la déconstruction comprenne la documentation historique, architecturale et photographique du bâtiment. « *La Ville m'a permis de relater, si je puis dire, « l'histoire de la grandeur et de la décadence » de l'école de la Maladière* », a expliqué l'auteure de l'ouvrage, Nadja Maillard. « *Des pans entiers de notre histoire sont en effet écrits avec les pelleuses et les marteaux-piqueurs qui, dans le même temps, les font disparaître à tout jamais* ».

Près de 160 pages composent l'ouvrage. Mais « L'école de la Maladière, Chronique d'une dé/construction », ce sont aussi des dizaines de photos qui racontent plusieurs – belles – histoires. Celle certes d'une déconstruction. Mais celle aussi de la création du nouveau collège de la Maladière, à l'avenue du Mail, et du bâtiment Microcity. « *J'ai vu les enfants jouer à l'ombre des arbres centenaires du parc de la nouvelle école, apprendre dans des classes lumineuses, aérées et offrant de belles échappées sur la ville. J'ai également vu des scientifiques enchantés par un bel outil de travail, riche de prochaines collaborations* », a relevé le photographe Yves André.

### **Un peu de Maladière dans Microcity**

Et puis il subsiste un peu de l'école de la Maladière dans Microcity. Ainsi le nouveau bâtiment a-t-il hérité des faïences de son aïeule, installées dans les puits de lumière. Il a aussi accueilli les marches en granit, qui ont pris place dans le forum du grand jardin. Marquant en quelque sorte, comme l'a souligné le conservateur cantonal Jacques Bujard, « *une continuité de vocation au service de la formation entre le palais scolaire de 1914 et le pôle microtechnique de 2014* ».

On vous le disait. L'école de la Maladière n'est pas tout à fait morte.

Neuchâtel, le 22 avril 2014

Direction de l'urbanisme

#### **Renseignements complémentaires:**

**Olivier Neuhaus, architecte-urbaniste communal,**  
tél. +41 32 717 76 41

**Nadja Maillard, Construire et Habiter**  
Tél. +41 24 420 17 64

**Yves André, photographe**  
Tél. +41 32 835 50 60

#### **Commande de l'ouvrage :**

L'ouvrage peut être commandé au prix de souscription de 29 francs (+ frais d'envoi) jusqu'au 10 mai (39 francs, ensuite) chez l'éditeur (Editions Attinger SA, CP 124, 2068 Hauterive), sur son site ([www.editions.attinger.ch](http://www.editions.attinger.ch)) ou en librairie.

#### **Notices biographiques :**

**Nadja Maillard** : docteure ès sciences EPFL, Nadja Maillard est au bénéfice d'une formation en histoire et en anthropologie. Responsable en tant qu'auteure et/ou directrice de publication de nombreux ouvrages déployés sur différents *domaines* et *moments* architecturaux, elle dirige depuis 1990 le bureau de recherches Construire & Habiter.

**Yves André** : après des études de dessinateur géomètre, Yves André, que la photo a toujours captivé, décide d'en faire son métier. Il travaille alors au Musée d'archéologie de Neuchâtel pour lequel il documente, notamment, les grands chantiers de fouille liés à l'autoroute. Il a fait de l'architecture un de ses domaines d'action et de prédilection.